



KATOWICE
for a change

GUIDE

du centre-ville de Katowice



TEXTES

Waldemar Bojarun

RÉDACTION

Beata Leśniewska

COOPÉRATION

Magdalena Mazurek, Krzysztof Smętkiewicz

Remerciements spéciaux à Jerzy Dolinkiewicz pour consultation de fond.

PHOTOGRAPHIES ET ILLUSTRATIONS

Département de Promotion, Office municipal de Katowice,
Marian Drygas,
Michał Sygut

COMPOSITION GRAPHIQUE

Miastrotrada.pl

IMPRESSION

Groupeement d'Écoles d'Impression et de Mécanique
Armia Krajowa à Katowice



ÉDITEUR

Département de Promotion, Office municipal de
Katowice
ul. Rynek 13, 40-098 Katowice

A decorative background consisting of a grid of squares in yellow and light blue. The squares are arranged in a pattern that is partially obscured by the text.

GUIDE

du centre-ville de Katowice



Préambule

Bienvenue à Katowice, chef-lieu de la voïvodie de Silésie, où bat le cœur de l'agglomération!

Katowice est une ville remarquable et unique. Lors de la préparation de ce guide, nous l'avons découverte à nouveau. En nous promenant dans le centre-ville, nous n'avons pas échappé à l'impression que le dessein des bâtisseurs, qui ont érigé les vieilles maisons avec le souci du détail, était de créer un espace moderne qui ne pouvait pas manquer de larges rues pavées avec des trottoirs. En un mot - nos ancêtres ont construit une ville où les générations futures de Catoviciens vivront confortablement. Bien que l'histoire ait quelque peu contrarié leurs plans, le centre-ville reste quand même impressionnant. Lorsque nous regardons les maisons de rapport, les bâtiments d'utilité publique ou les squares, s'impose à nous l'idée des architectes qui, sur les rives de la Rawa, ont voulu construire un chef-lieu digne de la Haute-Silésie.

Katowice est une ville née du charbon et de l'acier, mais aussi pleine de verdure et d'harmonie, qui, au fil des années de transformation, est devenue une métropole européenne moderne.

Aujourd'hui, en passant par les rues du centre-ville, nous vivons l'expérience d'une transformation multidimensionnelle. Nous assistons aux étapes successives de changements dus à de nombreux investissements qui rafraîchissent efficacement l'image de la ville. Nous vous invitons à une promenade dans Katowice - regardez cette ville avec les yeux des bâtisseurs. Nous vous souhaitons une visite pleine de merveilleuses sensations..

La Rédaction

Katowice

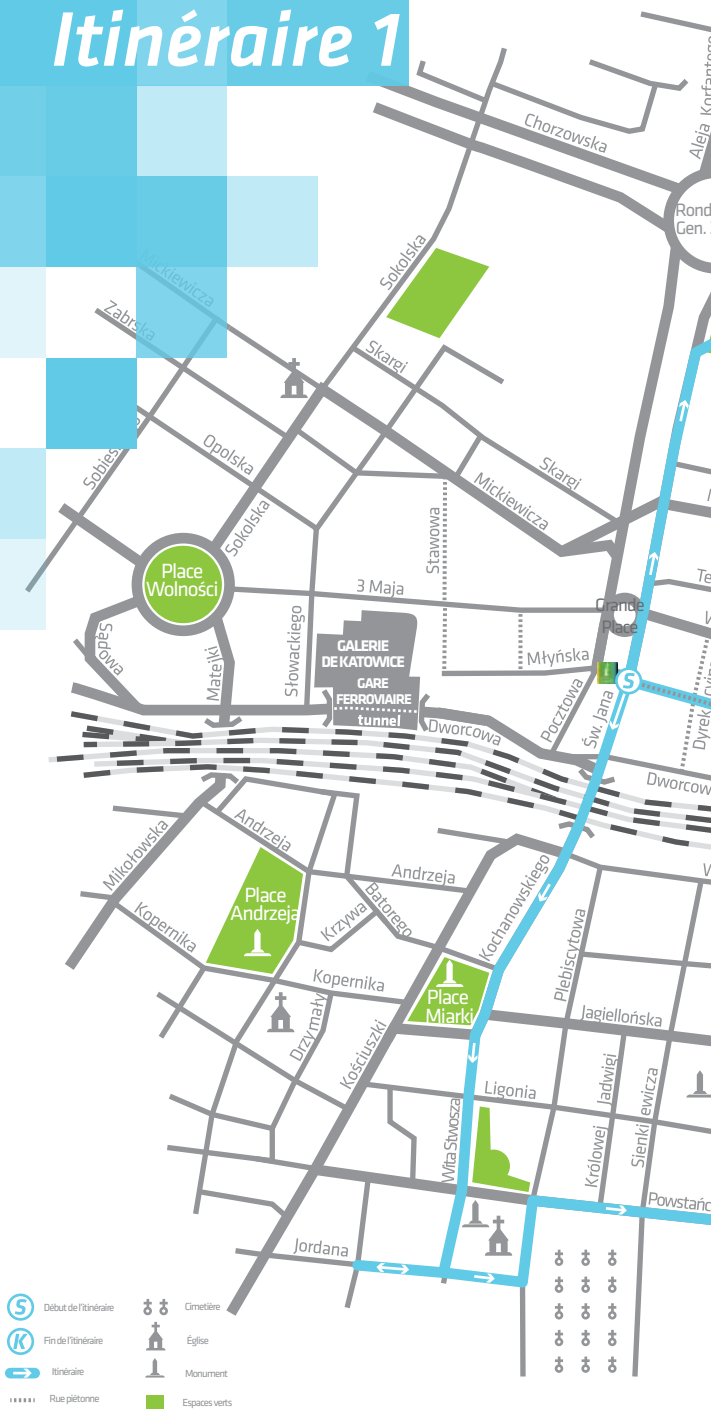


■ Carte postale représentant la rue Dworcowa à la charnière du XIXe et du XXe siècle

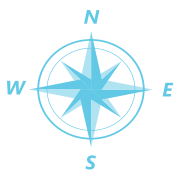
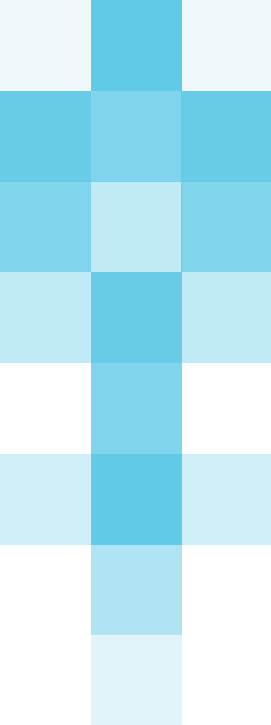
Katowice a obtenu ses droits urbains en 1865 et c'est à cette date que commence l'histoire de la ville. Au début du XXe siècle et dans l'entre-deux-guerres, elle appartenait aux villes les plus modernes et les plus dynamiques de

Pologne. Elle est devenue célèbre grâce à ses gratte-ciel et à sa modernité. Nous vous invitons à une promenade au centre-ville ! Nous avons tracé deux itinéraires de quelques dizaines de minutes, par lesquels vous pouvez explorer la ville et apprendre à connaître son caractère au pas, sans vous hâter.

Itinéraire 1







Coordonnées GPS:

Départ:

N50°15'31.2264'' E19°0'55.9904,

Arrivée:

N50°15'48.6434'' E19°1'27.7204

Durée approximative de parcours :

1 – 1,5 h

Itinéraire 1

Il commence devant le Centre d'Information Touristique, c.-à-d. sur la Grande Place, à l'adresse Rynek 13, juste à côté d'un grand chantier de construction qu'est devenue la Grande Place conformément aux plans des autorités de la ville. Malgré toutes les transformations, l'édifice caractéristique du centre-ville restera la « Soucoupe » (Spodek).

■ Halle de Spectacle et de Sport « Spodek », al. Korfantego 35, construite en 1971 selon le projet de l'équipe du Bureau d'Études et de Conceptions Typiques pour la Construction Industrielle de Varsovie. Les auteurs du projet étaient : Maciej Gintowt et Maciej Krasinski ; le réalisateur de la



structure - Andrzej Żurawski. La conception du toit suspendu revient à Wacław Zalewski. La halle principale, pouvant contenir plus de 11 000 personnes, est juxtaposée à une patinoire ouverte toute l'année, un gymnase avec tribune pour 400 sièges et un hôtel, reliés entre eux au moyen d'une mezzanine. Dans cette halle sont organisés championnats et matchs de volley-ball, de basket-ball, de hockey sur glace, concerts musicaux, événements spéciaux, conférences scientifiques, spectacles de cirque, revues sur glace et foires.

Nous tournons vers la rue Św. Jana (Saint-Jean), où nous sommes accueillis par la statue du saint patron, qui est la réplique d'une œuvre de 1873. La sculpture authentique appartient à présent à un propriétaire privé et se trouve dans l'un des jardins de la ville.

Nous longeons la rue Św. Jana vers le sud, tout en admirant les maisons construites au tournant des XIXe et XXe siècles. Elles ont été bâties dans différents styles, du néo-baroque jusqu'au éclectique, avec des éléments de la néo-renaissance et du néo-gothique de l'époque romantique, ou du néoclassique. Cela vaut la peine de s'arrêter devant l'immeuble no 10. À sa porte, sur les murs, nous pouvons admirer les polychromies restaurées d'après les photos du temps de la construction de cette maison.



■ Maison de rapport construite en 1896, de style néo-baroque. La façade se compose de 4 axes parés avec de la brique. Sur l'axe central du troisième étage se situe un balcon avec une balustrade originale en fer forgé. Les ornements en stuc représentent des aigles soutenant les oriels et

les motifs anthropomorphes situés sur le fronton de la fenêtre du troisième étage, dans l'axe principal. À l'intérieur – un escalier triple quart tournant, moderne.

Le bâtiment numéro 10 abrite également le Théâtre silésien de la Marionnette et de l'Acteur « Ateneum », dont les spectacles jouissent incessamment d'une grande popularité parmi les plus jeunes de Katowice. Quelques pas plus loin, à l'intersection des rues Dworcowa et Św. Jana, nous voyons un immeuble rénové de style fonctionnaliste, construit en 1937. Ce lieu offre une belle vue sur le bâtiment historique de l'ancienne gare ferroviaire. En face de lui se trouve l'hôtel Monopol, superbement rénové (construit en 1902), où ont eu lieu les noces de Jan Kiepura et de Marta Eggerth. À ce jour, c'est un lieu de style, avec une touche énigmatique. Après un moment de réflexion sur l'amour romantique de deux chanteurs de renommée mondiale, nous revenons sur l'itinéraire de notre promenade dans Katowice. Juste à côté du Monopol se situe un autre hôtel restauré – le Diamant. Depuis l'intersection des rues Św. Jana et Dworcowa, nous pouvons

voir, à droite, une grande tour érigée sur le terrain de la gare ferroviaire, et en dessous, la route vers le tunnel de la gare.



■ Château d'eau de 30 mètres de haut, ramassé, en brique. Symbole de l'époque de la révolution industrielle du XIXe siècle. Construit en 1951, à la place d'un château d'eau détruit pendant la guerre. Jusqu'au milieu des années 70, il alimentait en eau le carrefour ferroviaire et tous les environs. Aujourd'hui, il abrite des bureaux.

Nous continuons notre chemin le long de la rue Św. Jana, nous passons sous le viaduc ferroviaire en béton armé et, juste derrière lui, à l'intersection de la rue Wojewódzka, sous nos yeux apparaît un édifice datant des débuts du siècle dernier. Rénové, le premier ciné-théâtre en Silésie, « Rialto » ou, comme on l'appelait à l'époque, le théâtre de lumière. Sa façade intéressante est couronnée par un bas-relief représentant un quadrigé, et ici, une petite curiosité historique : le décor original était suspendu à l'envers - une blague des bâtisseurs.



phot. Amina Otegbeye

■ Le ciné-théâtre a été construit en 1912 par Martin Tichauer. Il s'appelait alors Kammerlichtspiele. Le bâtiment abritait une salle de projection de 800 places, avec podium pour un orchestre de vingt joueurs, tandis qu'à l'étage - un salon de cigares, un bar à vin et une brasserie.



Du côté opposé, nous voyons deux maisons de rapport avec plusieurs étages. L'une - sur le coin de la rue Kochanowskiego, l'autre - à la jonction avec la rue Kościuszki. Les deux maisons, datant du début du siècle dernier, se dressent fièrement à la sortie de la rue et nous invitent à continuer notre randonnée. Au rez-de-chaussée de la première se trouve une pizzeria.

Devant vous, la rue Kochanowskiego. À droite, sous le no 3, vous apercevez l'ancien hôtel Polonia, et plus loin, sous le no 10, La Galerie d'Art Contemporain « Parnas » vous invite à la découverte, lors de laquelle vous aurez l'occasion d'acheter des œuvres d'illustres artistes polonais.

De part et d'autre d'une ruelle étroite se dressent de charmantes maisons de style Art Nouveau, éclectique, néo-baroque, non seulement de rapport, se souvenant des débuts du XXe siècle. La maison n°12 est particulièrement remarquable.



■ Maison de rapport rue Kochanowskiego 12

Nous arrivons au croisement des rues Kochanowskiego, Jagiellońska et de la place K. Miarki. Nous pouvons voir une maison de rapport du début du XXe siècle, avec un bureau de poste au rez-de-chaussée, ainsi que la verdoyante place K. Miarki. Ici, entourée d'arbres, enveloppée du bruit de la fontaine, se dresse la statue de Stanisław Moniuszko. Vous pouvez vous asseoir un instant et regarder, au calme, les détails architecturaux des maisons qui entourent la place. Ensuite, avançons vers le sud. La rue W. Stwosza prend son origine à la hauteur de la place K. Miarki. C'est une artère extraordinaire de la ville - son architecture montre parfaitement avec quelle rapidité se développait Katowice. En tête de la rue W. Stwosza se trouve l'immeuble moderniste de la banque ; quelques pas plus loin, sous le no 3 - une maison construite en 1910, conçue probablement par Hugo Weissenberg, datant des débuts du modernisme, avec certains éléments de l'Art Nouveau. Sous le no 4 se trouve un immeuble très



■ Square pl. K. Miarki. Au loin, monument de Stanisław Moniuszko.

intéressant, de 1912, construit dans le style moderniste.



■ Maison de rapport construite en 1912 dans le style moderniste, ornée d'une statue allégorique féminine sur piédestal (sous le portique), de portails décoratifs et de loggias. Les éléments historiques sont : la menuiserie des portes, des fenêtres avec volets peints, les vitraux et la céramique dans le portail. En ce lieu a vécu pendant plus de 14 ans le musicologue, prof. Adolf Dygacz.

Nous continuons notre route vers le sud. Nous arrivons à la rue J. Ligonja. À droite se présente le bâtiment historique de la Bibliothèque de Silésie (actuellement, son siège principal se situe dans un immeuble moderne à l'adresse pl. Rady Europy). Il convient de prêter attention à son architecture intéressante. Vous pouvez également dévier un peu de votre route, traverser la rue et, après quelques dizaines de mètres, vous arriverez devant l'immeuble de la Radio polonaise. Nous sommes de retour sur notre itinéraire. Nous traversons l'intersection avec la rue J. Ligonja et nous continuons vers le sud. À droite, sous les numéros 7 et 9, nous voyons les immeubles de bureaux construits dans les années 20 du XXe siècle.

À gauche se trouve un square verdoyant, où vous pouvez vous asseoir un instant et admirer la façade de la cathédrale métropolitaine du Christ-Roi - la plus grande cathédrale de Pologne. La vue est vraiment superbe. À sa droite se situe le monument de Jean-Paul II, qui commémore son pontificat et informe de la visite du Saint-Père dans notre ville en 1983. Un fait notable est que, par décision du Conseil municipal du 19/05/2000, le Pape a été honoré par le titre de citoyen d'honneur de Katowice.

Après un moment de réflexion, nous vous proposons de contourner le bâtiment. En vous déplaçant vers la droite, au loin vous verrez l'édifice du séminaire religieux, et à la hauteur de la Curie Métropolitaine, l'entrée d'une petite promenade, soit la rue Jordana. Ici se trouve l'un des bâtiments les plus intéressants, construit ces dernières années à Katowice - la Faculté de Théologie de l'Université de Silésie. Après avoir vu cet immeuble futuriste, retournons à la cathédrale pour faire face à l'édifice monumental de la Curie, érigé en 1937. Si vous continuez vers la gauche, vous ferez le tour de la cathédrale. À votre droite - la rue Plebiscytowa, avec ses bâtiments modernes datant des dernières années.



■ La décision de construire et de poser les fondations a été prise en 1927, tandis que la pose de la première pierre a eu lieu en 1932. En 1934, les murs ont atteint une hauteur de 6 à 8 mètres. Dans cette période, tous les efforts s'étaient concentrés sur la construction du presbytère, qui a été achevé en 1938. Pendant l'occupation, les travaux ont été arrêtés, pour être redémarrés en 1946. Cependant, les autorités communistes ont forcé le changement de la conception - la hauteur de la coupole a donc été abaissée de 38 m. La cathédrale fut consacrée en 1955. Le portail principal de la cathédrale est formé par trois portes massives, dont la centrale est ornée de bas-reliefs aux motifs évoquant le Millénaire, conçus par Jerzy Kwiatkowski. Ces bas-reliefs ont été réalisés par Stefan Gaida. Outre l'entrée principale, la cathédrale possède deux entrées latérales. Devant la cathédrale se trouve une statue de Jean-Paul II.

Et maintenant, nous vous invitons à visiter la cathédrale de l'intérieur. Cela vaut la peine d'y entrer, car c'est l'un des plus grands édifices religieux du sud de la Pologne. Son aménagement d'intérieur est inspiré par la forme moderne de l'édifice. Ce lieu est rendu

inhabituel par l'austérité et l'utilisation de métaux, entre autres dans le Chemin de Croix et la figure du Christ. En sortant du temple, il est intéressant de s'arrêter un moment et de regarder droit devant.



■ Ce bâtiment, construit en 2004 par la Curie Métropolitaine de Katowice pour les besoins de la Faculté de Théologie de l'Université de Silésie, est une perle de l'architecture urbaine moderne (le projet a reçu le Grand Prix au concours « Architecture silésienne de l'Année »). La superficie totale de l'édifice est de 16 796 m². Il utilise des solutions de bâtiment intelligent et il est magistralement intégré à l'architecture historique de cette partie de la ville, accompagnant harmonieusement le bâtiment de la cathédrale et le palais de la Curie.

Autour de la cathédrale et sur la promenade devant la Faculté de Théologie poussent les platanes, dont les dômes ronds et verts rompent la monotonie des bâtiments gris. Après avoir quitté le temple, nous tournons à droite, vers la rue Powstańców Śląskich. Cette rue est dominée par les bâtiments construits dans l'entre-deux-guerres. Il convient de souligner l'architecture intéressante de la maison moderniste au numéro 26. Au coin des rues Powstańców et H. Sienkiewicza apparaît une villa cachée dans son jardin, où, dans les années 1923 – 1939, a vécu Wojciech Korfanty.



■ Ici habitait Wojciech Korfanty, dictateur de la troisième Insurrection de Silésie, membre du Parlement de la République de Pologne, homme politique silésien et activiste social éminent.



Après avoir fait quelques pas à l'est, au coin de la rue J. Lompy, nous rencontrerons une autre villa, qui est aujourd'hui le siège de la délégation de la Chambre Suprême de Contrôle. De l'autre côté de la rue, nous apercevons des bâtiments modernistes monumentaux. Sous le no 30 se situe le siège de la Compagnie Minière, mais au début du siècle dernier, en ce lieu était basée la Direction des Mines du Prince Pszczyński, et après la Seconde Guerre mondiale - le Ministère des Mines - le seul opérant en dehors de Varsovie. À cette époque, le charbon était un pilier de notre économie et la richesse de la Silésie.



Plus loin, nous trouvons, sous le numéro 31, l'immeuble d'une clinique dont l'histoire est douloureuse. Ce bâtiment moderniste, construit en 1924 pour les besoins d'une société privée, a été choisi comme siège de la Gestapo au cours de la Seconde Guerre mondiale, et dans les années 1945-1965 – du Bureau provincial de la Sécurité Publique. Sur la façade de l'immeuble ont été placés les tableaux commémorant les victimes de Katowice. Un autre tableau rappelle la mémoire des victimes du communisme.



■ Ci-contre, sur la photo, les tableaux commémorant les habitants de Katowice assassinés dans le camp de concentration KL Auschwitz.



■ Bâtiment construit au début du XXe siècle par la société Siemens & Halske pour ses employés.

En face, nous voyons un immeuble de bureaux (ul. Powstańców 34) construit en 1915 dans le style du modernisme tardif, avec des éléments du néo-baroque et du néo-classique.

Nous revenons à l'intersection des rues Powstańców et Lompy. Nous descendons la rue J. Lompy vers le nord. Ici commence le domaine d'édifices monumentaux, érigés dans la période entre les deux guerres. Ils témoignent clairement du rôle, de la richesse et du rang de la ville. À droite, nous voyons un bâtiment construit dans les années 20 pour le Syndicat polonais des Fonderies de Fer (qui est actuellement la Centrale d'Approvisionnement de la Métallurgie), conçu par Tadeusz Michejda et Lucjan Sikorski. Son style est le classicisme moderne. C'est un bloc brut, fendu par le portique de la façade principale. Et sur le côté gauche – le bâtiment du Centre Culturel Krystyna Bochenek, où est établi, entre autres, l'Orchestre Symphonique national de la Radio polonaise, pour lequel la ville est en train de construire un nouveau siège sur les terrains qui appartenaient

auparavant à la mine Katowice. Plus loin, toujours en descendant, nous arrivons à la place Sejmu Śląskiego, au milieu de laquelle se dresse le monument de Wojciech Korfanty, dictateur de la troisième Insurrection de Silésie. En ce lieu sont organisées les célébrations d'anniversaires et patriotiques. La figure sur le socle est orientée vers le bâtiment de l'Office régional et du Conseil de la Voïvodie de Silésie.



■ Le bâtiment de la Diète de Silésie a été construit dans les années 1925 -1929 et c'était à cette époque le plus grand bâtiment de ce genre en Pologne. Il comprend 634 pièces d'un volume total de 161 474 m³, il est constitué de sept niveaux au total : quatre étages, un rez-de-chaussée et deux étages souterrains. L'immeuble possède 1 300 fenêtres. La longueur totale des couloirs est de plus de 6 km. Le bâtiment se compose de quatre ailes principales, tandis qu'à l'intérieur se trouve la partie occupée par la Diète, avec une salle de réunion de 80 places. L'immeuble est équipé d'un casemate, de tunnels d'évacuation, d'une chambre forte et d'un ascenseur continu, qui a survécu jusqu'à nos jours en parfait état. Autrefois, c'était également l'habitation du voïvode en service. Cet édifice est inscrit sur la liste des Monuments Historiques et une plaque commémorative est placée à l'entrée.

Il est intéressant d'entrer dans l'Office - ses intérieurs impressionnent par leur majesté. Il convient de noter non seulement l'ascenseur continu - un tour dans cet ascenseur est une expérience inoubliable - mais surtout le vestibule et la salle de la Diète. Hélas, les souterrains et la chambre forte ne peuvent être visités que pendant les journées de portes ouvertes ou un voyage organisé. De l'autre côté de la place, derrière le socle, se trouve un immeuble de bureaux magnifiquement rénové, qui abrite aujourd'hui la Faculté de Philologie de l'Université de Silésie.



■ Bâtiment de six étages, construit en 1936, abritant les Bureaux Détachés, conçu par Witold Kłębkowski. Dans la partie sud de la façade, sur le côté gauche, avant la Seconde Guerre mondiale, il y avait un bas-relief représentant un aigle inscrit dans un cercle, dont l'auteur était Stanisław Szukalski. Au premier plan, le monument de Wojciech Korfanty.

Plus loin vers le nord, nous traversons la rue Jagellońska. À gauche, nous passons devant l'édifice de la Faculté de Biologie et de Protection de l'Environnement de l'Université de Silésie. Le bâtiment a été construit en 1910 comme école de mathématiques et de sciences naturelles pour garçons. Plus tard,

il est devenu un collège et, après

la guerre - le

siège du Ly-

cée Polyvalent

Copernic no I, du

Lycée Pédagogi-

que et enfin, d'une

faculté de l'Universi-

té de Silésie. De l'autre

côté, nous voyons un

bâtiment monumental

- le siège de plusieurs

départements de l'Office

du Maréchal. À cet endro-

it, il convient de mention-

ner que pendant une très

courte période, se trouvait

ici le bâtiment moderne

du Musée de Silésie, dont

la construction a été ache-

vée en 1939. Les Polonais

n'ont pas eu le temps de le

mettre en service, à cause

du déclenchement de la Seconde Guerre mondiale.

L'édifice n'a pas souffert pendant la guerre, mais

après l'arrivée des troupes allemandes dans la ville,

il a été décidé de démolir ce nouveau bâtiment, qui

était un symbole de la culture polonaise sur ces ter-

res. Cet événement est commémoré par un aigle sur

piédestal, situé juste devant le bâtiment, et un ta-

bleau portant information sur l'histoire du musée.



Juste devant l'Office du Maréchal, place B. Chrobrego, se dresse le monument du maréchal Józef Piłsudski. Il est intéressant de tracer l'histoire de ce monument, qui a été conçu et moulé avant la guerre. Son auteur est le sculpteur croate Antun Augustinčić. L'œuvre a été commandée par la communauté de Haute-Silésie.



■ La construction a commencé en 1936. En août 1939, les travaux de finition étaient déjà en cours et l'on se préparait à l'ouverture du nouveau bâtiment du musée. L'édifice, construit selon le projet de Karol Schayer, était l'un des plus modernes d'Europe en son genre. Il était équipé d'ascenseurs et de monte-charges, d'escaliers mobiles, d'éclairage adapté, de puits de lumière dans les salles d'exposition de la peinture, de chauffage central fonctionnant au moyen de radiateurs montés dans le plafond et chauffant uniformément la salle (système cristall), ainsi que de climatisation produisant une pression supérieure à la pression atmosphérique, ce qui empêchait la pénétration de poussière à travers les fenêtres et les portes.



Néanmoins, la statue en bronze n'a pas été envoyée à sa destination en 1939. Elle est restée pour de nombreuses années au musée du sculpteur en Croatie. Elle n'est arrivée à Katowice qu'en 1991, à l'initiative, entre autres, de la Commission Interasociative des Organisations de Créateurs, de l'Association des Architectes polonais et grâce aux efforts du gouvernement, des autorités régionales et municipales.

Nous descendons vers le nord, par la rue J. Lompy jusqu'à la rue H. Dąbrowskiego. Ici, nous pouvons nous arrêter un instant pour jeter un dernier coup d'œil aux immeubles modernistes. Plus loin, en prenant la rue Podgórna, nous nous dirigeons au nord.

Cette ruelle, cachée dans la verdure des arbres plantureux, est paisible et calme. À gauche - maisons, à droite, sous le numéro 4 - édifice de la Maison du Technicien.



■ Bâtiment situé rue Podgórska 4, construit au début du XXe siècle dans le style moderniste, comme siège de la Direction de la société Giesche. Élargi dans les années 60 du XXe siècle.



En suivant la rue Podgórna, nous arrivons à la rue Wojewódzka. Nous tournons à droite pour passer devant le siège de l'Entreprise d'Approvisionnement en Eau de la Haute-Silésie. En continuant notre route, nous pouvons admirer les bâtiments historiques de style moderniste et néo-classique. Nous nous arrêtons brièvement sous

le numéro 23 et sous nos yeux apparaît le premier gratte-ciel construit après l'indépendance polonaise. Fondé en 1931 comme Maison des Professeurs de l'Établissement Technico-Scientifique de Silésie, ce bâtiment a été érigé sur un plan asymétrique. Le bloc principal, central, soulevé, possède huit étages, tandis que les blocs latéraux - cinq. Les fenêtres rectangulaires sont disposées en rangées horizontales. Continuant à l'ouest, nous arrivons au numéro 42, où se trouve une belle villa restaurée - la villa Gerdes.



■ Villa construite en 1896 selon la conception de Feliks Schuster, de style éclectique, aux formes caractéristiques de la renaissance nordique. Aujourd'hui, elle abrite le siège de la Zone économique spéciale de Katowice, la plus grande zone économique en Pologne, composée de sous-zones de : Gliwice, Sosnowiec-Dąbrowa et Tychy.

Nous arrivons à l'intersection avec la rue Francuska. Ici, il est impossible de ne pas remarquer le bâtiment moderniste construit en 1934. Ses concepteurs étaient les architectes S. Tabeński et J. Rybicki. L'édifice a été érigé comme Maison d'Éducation

- Bibliothèque de Silésie. Cette vénérable institution était établie ici jusqu'en 1998, avant d'être déplacée dans un bâtiment moderne pl. Rady Europy 1

Nous suivons la rue Francuska et, à quelques pas derrière l'intersection, au no 50, nous nous arrêtons pour admirer la Maison Ferdmann, construite dans le style Art Nouveau par ce même architecte en 1909. Envahie par la vigne vierge, avec ses jardins d'hiver sur les terrasses, elle a un air impressionnant. Nous tournons à droite, dans la rue. ks. J. Szafranka. Nous nous arrêtons au numéro 9, qui abrite le Musée de l'Histoire de Katowice. Avant d'entrer dans le bâtiment, nous sommes accueillis par une sculpture grandeur nature, représentant Stanisław Ignacy Witkiewicz (conçue par l'artiste Tomasz Wenklar).



■ Le Musée de l'Histoire de Katowice, à travers ses expositions permanentes et temporaires, familiarise les résidents et les visiteurs avec la richesse de l'histoire et de l'art de ces terres. Expositions permanentes, entre autres : « De l'histoire de Katowice » (Z dziejów Katowic) et « Intérieurs bourgeois » (Wnętrza mieszczańskie).

Heures d'ouverture :

Lundi : fermé

Mardi, jeudi : 10h00 – 15h00

Mercredi, vendredi : 10h00 – 17h30

Samedi, dimanche : 11h00 – 14h00

La visite du musée est terminée ! Nous nous dirigeons vers la gauche et, par un court passage, nous arrivons à l'édifice de l'Académie de Musique, fondée en 1889 pour l'École Royale des Métiers de Construction. Ce bâtiment est un exemple de l'option de combiner la brique rouge avec les formes néo-gothiques.



■ Le bâtiment a été témoin de nombreux événements importants dans l'histoire de Katowice, dont la séance inaugurale de la Diète de Silésie en 1922. Pendant un certain temps, fonctionnait ici l'Office de la Voïvodie et en 2008, l'Académie de Musique s'est enrichie avec l'adjacent Centre des Sciences et de l'Éducation Musicale « Symfonia » (projet de Tomasz Konior et Krzysztof Barysz), disposant d'une salle de concert pour 470 spectateurs avec arrangement et acoustique variable, une bibliothèque et une salle de lecture, un laboratoire de son, une salle pour activités thérapeutiques et un laboratoire informatique. Le Centre communique, par le biais d'un grand patio vitré, avec l'ancien bâtiment situé rue Wojewódzka et le bâtiment rue Zacisze.

Avant de reprendre notre chemin, nous pouvons nous installer agréablement à la terrasse d'un café, où l'on entend en continu la musique provenant des salles d'exercice. Après avoir quitté l'Académie de Musique, nous tournons à gauche, pour descendre la rue K. Damrota et passer sous un viaduc ferroviaire. À notre droite, nous voyons des immeubles de rapport restaurés, et à gauche - la plus ancienne de Katowice, noyée dans un parc, l'église néo-gothique sous l'invocation de l'Immaculée Conception de la Bienheureuse Vierge Marie, nommée Notre-Dame.

■ La tour grandiose de l'église Notre-Dame, de plus de 70 mètres de haut, domine tout le centre-ville depuis 1870, lorsque l'architecte Alexis Langer a terminé son œuvre. Ici aussi, nous vous invitons à l'intérieur.

À gauche, nous voyons le vieil autel maintenu dans le thème artistique de Conversation sacrée (avec la Vierge Marie dans l'emplacement central), datant probablement du XVe siècle, peint à la détrempe sur bois, appartenant stylistiquement à la peinture gothique allemande. Dans les années 20, le presbytère a été sensiblement reconstruit.



Les murs de la nef centrale de l'église sont ornés de six grandes toiles aux thèmes marials, peintes par Józef Unierzyski, fils de Jan Matejko. Les toiles sont accrochées entre les fenêtres et les arcades. Tout aussi impressionnants sont les magnifiques vitraux réalisés par Adam Bunsch, peintre et dramaturge, disciple de Mehoffer. Ils représentent : du côté droit de la nef centrale - les symboles des vertus chrétiennes, tandis que du côté gauche – les symboles du péché.

Après avoir quitté l'église, nous nous dirigeons vers le nord, à travers la place ks. E. Szramka, pour atteindre la rue Warszawska. C'est l'une des rues les plus importantes et les plus anciennes de la ville. Ici, nous sommes accueillis par un espalier d'anciens immeubles, surtout dans le style Art Nouveau et moderniste. Tous ces bâtiments sont inscrits au registre des monuments et chacun d'eux a sa propre histoire intéressante.

Quelques dizaines de mètres à droite par la rue Warszawska, nous passons devant la rue K. Damrota et, après quelques mètres, nous sommes confrontés à l'édifice du Tribunal de District. Actuellement, il abrite l'une de ses divisions – la section de travail. Si vous regardez plus attentivement la façade de l'immeuble, vous pourrez voir qu'elle a été créée par la fusion de trois bâtiments. Le premier, au numéro 45, a été construit déjà en 1876 pour les besoins administratifs, mais en raison du développement de l'administration dans le district, ont été ajoutés deux bâtiments supplémentaires. Le tout a été reconstruit en 1936 dans le style néo-renaissance et la façade a été couronnée d'un attique. C'est dans ce bâtiment qu'a séjourné et été hébergé pendant deux jours, en 1922, le maréchal Józef Piłsudski, qui est arrivé en Silésie pour honorer les insurgés. En face, sous le numéro 42, vous pouvez voir, à travers les houppiers des arbres, la villa de l'architecte J. Haase, construite en 1870. De nos jours, elle abrite une clinique. De retour sur la Grande Place, tant à gauche qu'à droite, les bâtiments historiques attirent notre attention. Nous passons de-

vant le numéro 20, où se trouve l'édifice moderne de la Banque polonaise, construit sur un lotissement occupé à l'origine par la villa de Grundmann, qui était l'un des plus importants propriétaires et entrepreneurs de la ville, et son fondateur. Dans cette maison, avant qu'elle ne soit démolie, en vertu de la décision du Comité provincial du Parti Ouvrier Unifié polonais, au printemps 1973, habitaient les voïvodes de Silésie et les évêques. À quelques dizaines de mètres plus à l'ouest, se dresse la silhouette splendide de l'église évangélique de la Confession d'Augsbourg.

■ L'église a été construite selon la conception de Richard Lucae en 1858. Ce fut la première église maçonnée de Katowice. Elle est de style néo-roman, d'une variante dite « plein cintre », aussi appelée style en arcades, qui allie les éléments de l'architecture romane lombarde, ceux de l'architecture byzantine et du début de la renaissance florentine. Elle est caractérisée par les fenêtres plein cintre, les intérieurs sous forme de halles, les tours sur un plan carré avec tourelles octogonales, les façades avec rosette. L'église a connu plusieurs étapes d'expansion, mais son aspect actuel est dû aux travaux de 1902. À l'intérieur, vous pouvez admirer : les magnifiques vitraux avec des scènes bibliques, la chaire couverte de bas-reliefs et l'orgue à 41 tons, fabriqué par la société Sauer en 1922. Il faut également voir l'autel sculpté par Artur Cieńciała.



Nous passons de l'autre côté de la rue Warszawska. Nous approchons le bâtiment de la Caisse d'Épargne polonaise sous le no 7. Le magnifique bâtiment néoclassique, situé à l'intersection avec la rue A. Mielęckiego, abritait dans l'entre-deux-guerres, outre le siège bancaire de l'Association des Entreprises Lucratives en 1927 (aujourd'hui la Caisse d'Épargne), la station de diffusion de la Radio polonaise. Il est intéressant d'y entrer - la salle principale est vraiment impressionnante. À ce stade, nous vous proposons de faire une pause. Plus loin vers le sud, ul. A. Mielęckiego, vous arriverez à deux rues : Mariacka et Staromiejska, où vous trouverez de nombreux pubs, bars et restaurants. Ensuite, nous tournons à gauche, dans la rue Mariacka, où en été, la vie sociale et culturelle foisonne jour et nuit. Cette rue a gagné le statut de centre de divertissement de la ville grâce à une action promue avec succès par

le magistrat de Katowice : « Rendez-vous à Mariacka ». Après avoir bien mangé, bu et nous être reposés, revenons à l'ouest, dans la rue A. Mielęckiego, puis Staromiejska, en admirant les belles maisons style Art Nouveau, pour retourner à la Grande Place. Sur notre chemin vers le sud, nous verrons le Théâtre de Silésie Stanisław Wyspiański.



■ ul. Warszawska 7

■ Le Théâtre de Silésie Stanisław Wyspiański à Katowice est la plus grande scène dramatique de Haute-Silésie. Le bâtiment, mis en service en 1907, construit selon le projet de l'architecte Carl Moritz dans le style néo-classique, abritait pendant les 15 premières années un théâtre allemand. La façade est ornée de bas-reliefs faisant référence aux scènes de l'Anneau du Nibelung et l'escalier menant à l'entrée - de magnifiques lanternes.



Sur le tympan frontal étaient inscrits en allemand les mots : « Paroles allemandes pour l'art allemand ». Après le retour de la Silésie aux frontières polonaises, dans ce bâtiment, en octobre 1922, le Théâtre polonais de Katowice a commencé ses activités. La façade a été reconstruite plusieurs fois. Dans la période entre les deux guerres, les bas-reliefs ont été supprimés ; dans les années 60 du siècle dernier, les sculptures ont été enlevées des niches entre les fenêtres et l'escalier a été reconstruit, ce qui a conduit à l'élimination des lanternes décoratives. En 1976, sur le tympan frontal, le slogan en allemand sur la bannière a été remplacé par l'inscription : Théâtre Stanisław Wyspiański. La dernière rénovation globale à la fin du siècle dernier a permis de restaurer les sculptures à la façade du bâtiment. De plus, le toit et la salle de théâtre ont été rénovés et les sous-sols inondés par les eaux souterraines - séchés.

Continuant vers le nord, à droite nous croisons la rue Teatralna et, suivant l'al. W. Korfanteo, nous arrivons au siège actuel du Musée de Silésie, qui se situe dans le bâtiment de l'ancien Grand Hotel Wiener, érigé en 1898 dans le style éclectique. En visitant le Musée, nous pouvons également, dans le hall d'entrée, admirer les bas-reliefs représentant des scènes bachiques.



■ ■ Expositions permanentes : Galeries de Peinture polonaise 1800-1945 et après 1945, avec un chemin de la découverte pour aveugles et malvoyants « Art par le toucher » (Sztuka przez dotyk).

Sur le terrain de l'ancienne mine de charbon Katowice, le nouveau siège du Musée de Silésie est en cours de construction, selon une conception architecturale originale, très moderne et audacieuse. Après avoir fait conna-

Heures d'ouverture :

Mardi – Vendredi :
10h00 – 17h00

Samedi – Dimanche:
11h00 – 17h00

issance des riches collections du Musée, nous continuons notre route en direction de la Soucoupe « Spodek ». Nous passons devant l'hôtel « Katowice », nous arrivons au parc, dominé par le monument des Insurgés de Silésie, commémorant les soulèvements armés des Silésiens contre les autorités allemandes. Ses auteurs étaient le professeur Gustaw Zemła et l'architecte Wojciech Zabłocki. Le monument prend la forme de trois ailes d'aigle, symbolisant les trois Insurrections de Silésie dans les années 1919-1920-1921. C'est un don des citoyens de Varsovie à ceux de Katowice. Au parc des Insurgés de Silésie, qui est le seul vestige du château des Thiele-Winckler, se trouve le piédestal de l'ancien voïvode de Silésie, le général Jerzy Ziętek, devenu célèbre dans la période du communisme par la construction du « Spodek » et du Parc régional de la Culture et des Loisirs. À côté, nous voyons le bâtiment Altus qui domine la ville – le plus haut immeuble de Silésie, de 125 mètres de haut, comptant 18 étages, abritant un hôtel, de nombreuses banques, bureaux, restaurants, cafés et un cinéma, ainsi que des salles de gym et un salon de fitness.

Allons un peu plus loin vers le nord, pour voir de près la plus grande « soucoupe volante », c.-à-d. le « Spodek ». Ses dimensions font de l'effet.

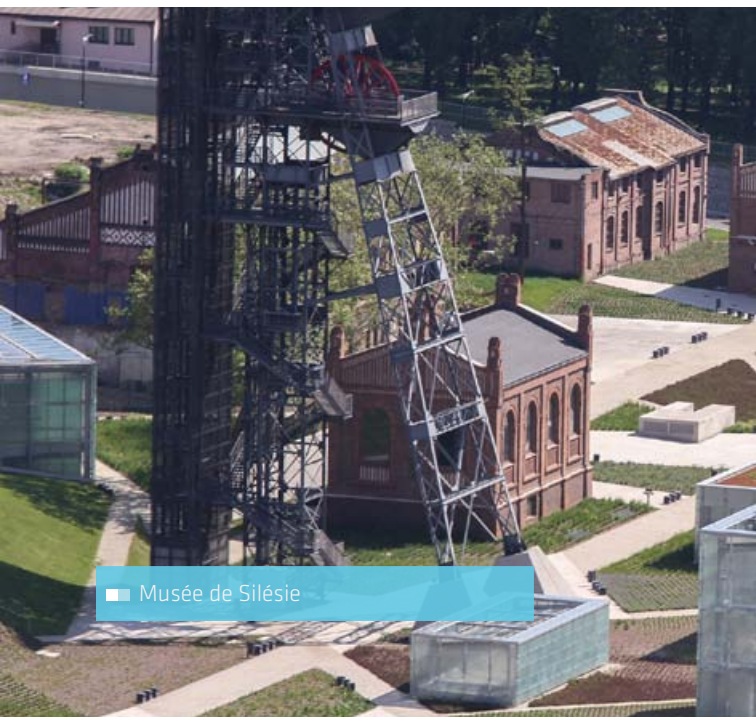
Juste derrière « Spodek » se trouve le terrain de l'ancienne mine de charbon « Katowice », où a été créée la Zone Culturelle. Actuellement, en ce lieu sont en cours de création le nouveau siège du Musée de Silésie, une salle de concert pour l'Orchestre Symphonique national de la Radio polonaise, ainsi que le Centre International de Congrès.



■ Centre International de Congrès



■ Musée de Silésie





■ Siège de l'Orchestre Symphonique national de la Radio polonaise



Ici se termine le premier itinéraire. Merci de votre compagnie lors de la visite de notre ville. Si vous êtes curieux de découvrir d'autres parties du centre-ville, nous vous invitons à prendre le deuxième itinéraire.

Ceux d'entre vous qui ont aimé la promenade dans Katowice, sont également invités à visiter deux des quartiers les plus intéressants de la ville : Nikiszowiec, déclaré Monument Historique, et Giszowiec - situé à proximité.



Du centre-ville de Katowice, vous pouvez vous rendre à Nikiszowiec par le bus no 30, depuis l'arrêt situé al. W. Korfantego.

Nikiszowiec – site historique d'habitation des ouvriers, constitue un complexe fermé de bâtiments. Les architectes qui ont créé ce site ont pris soin de prévoir des magasins, des restaurants, une église, pour le confort de vie des habitants - dans les cours ont été aménagés des pelouses et des jardins, où ils pouvaient se détendre après le travail.

Il est également intéressant de visiter la filiale du Mu-

sée de l'Histoire de Katowice, où se trouve le Département d'Ethnologie municipale. Ce musée est situé dans le bâtiment de l'ancien mangle. Cet endroit extraordinaire a pu être transformé en lieu d'exposition et de musée grâce aux fonds de l'UE.



■ Nikiszowiec a été construit en 1911 pour les mineurs travaillant dans la mine Giesche. Ce lotissement a été conçu par les architectes Emil et Georg Zillmann de Charlottenburg, constructeurs de Giszowiec. Le premier immeuble d'habitation a été mis en service en 1911. C'est alors que la colonie a obtenu son gendarme, et en 1913 - un chef adjoint de la zone du manoir - fonction qui a été attribuée à l'assesseur minier Ernest Mogwitz. En 1914 a commencé la construction de l'église néo-baroque sur la place centrale. Ce temple - sous l'invocation de Sainte Anne - a également été conçu par les Zillmann. Dans cette église se trouvent les vitraux réalisés par Georg Schneider de Ratisbonne et un ancien orgue des frères Rieger de Karniów.



■ La colonie de Giszowiec a été fondée en 1907 pour les ouvriers employés dans les usines appartenant au koncern « Giesches Erben » (les héritiers de Giesche). Sa construction dura jusqu'en 1910, selon la conception des architectes de Charlottenburg – Jerzy et Emil Zillmann.

La ville de Katowice prend diligemment soin de ce quartier. Elle a procédé, entre autres, à la modernisation du système de chauffage des immeubles, ainsi qu'à la rénovation du revêtement des rues et de la place centrale. En 2011, le Président de la République de Pologne lui a décerné le titre de Monument Historique.

Quant à Giszowiec, vous pouvez vous y rendre à partir du centre-ville par la ligne de bus 674. Après quelques minutes de trajet, descendez à l'arrêt près de l'église Sainte-Barbe et entrez dans les ruelles aux maisons pittoresques, individuelles et semi-détachées. Là, vous savez déjà pourquoi ce lieu a été appelé « ville – jardin »

Au centre se trouvait une place, autour de laquelle ont été localisés : des écoles, des magasins, un bureau de

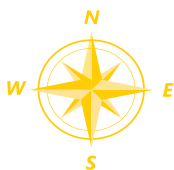
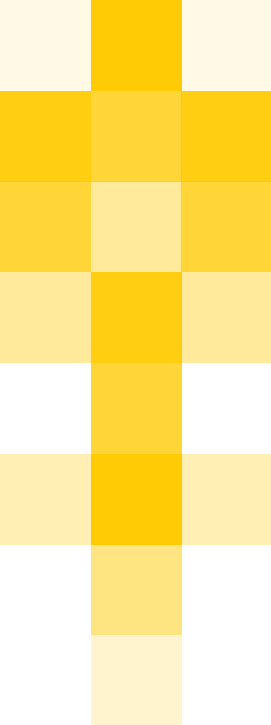
poste, une auberge, le bureau d'administration du lotissement, le bureau du district forestier, les bains publics, une laverie et des maisons d'hébergement. De Giszowiec partaient les voies rejoignant la route de Katowice – Murcki, ainsi qu'en direction de Janów et de Mysłowice, se croisant avec les boulevards périphériques internes autour de la place centrale. Le long de ces voies ont été construites des maisons avec jardins, à l'instar des anciennes cabanes rurales de Haute-Silésie. Dans le même style que les maisons d'ouvriers, les bâtiments de commerce et de services ont été conçus au sein de la colonie. À droite de l'actuelle rue Pszczyńska a été érigé un petit palais pour l'administration sociale. En 1914, Giszowiec a été relié à Janów et à la colonie voisine de Niki-szowiec par une ligne ferroviaire à voie étroite, appelée facétieusement « Balkan-Express ». Un fragment du train (deux wagons) est exposé à côté du puits minier Pułaski (ul. Szopienicka). Il transportait des passagers encore dans les années 70 du XXe siècle. ■■



Itinéraire 2







Coordonnées GPS:

Départ:

N50o15'31.2264'' E19o0'55.9904

Arrivée :

N50o15'34.7328'', E19o0'55.9904''.

Durée approximative de parcours :

1,5 – 2 h

Itinéraire 2

L'itinéraire commence sur la Grande Place, devant le bâtiment du Centre d'Information Touristique. Nous nous dirigeons vers le nord. Nous passons devant l'immeuble de bureaux abritant l'Office municipal. Auparavant, cet immeuble hébergeait la célèbre « Maison de la Presse » - éditions de journaux et d'hebdomadaires tels que « Dziennik Zachodni » et « Trybuna Śląska ».



■ ■ Construite en 1963 dans le style de modernisme tardif, sur la face ouest de la Grande Place, auparavant la « Maison de l'athlète » - devenue plus tard un hôtel qui, depuis sa création, abritait les éditeurs des journaux locaux. Le bâtiment était muni d'un mur-rideau entièrement vitré.

Nous traversons la Place et, à l'intersection avec la rue 3 Maja, sous le numéro 6, nous

nous arrêtons un instant pour regarder un immeuble restauré appelé « Pod Butem » (Sous la Chaussure) – car sur sa façade est placé un blason représentant un brodequin (autrefois, cet immeuble abritait la « Maison des chaussures »).



■ Maison de rapport construite dans les années 1903-07, selon la conception de Hugo Grünfeld, dans le style Art Nouveau et néo-gothique. La façade frontale, parée avec de la brique rouge, est asymétrique : elle a été reconstruite au niveau du rez-de-chaussée. Les fenêtres sont encadrées par un arc segmentaire. Sur l'axe central se trouve un oriel trilatéral avec loggia, appuyé sur des corbeaux. Il est décoré avec des motifs de chênes. Cette maison est constituée de quatre étages, d'un sous-sol et d'un comble. La partie ouest du premier et deuxième étage est biaxiale, avec de grandes vitrines. Les

fenêtres des étages supérieurs ont été fermées par un arc segmentaire. Sur le premier axe se démarque un oriel biaxial sur un plan de cercle sectionné. Il est adjacent aux balcons avec balustrades métalliques.

Nous continuons au nord, en passant devant le centre commercial « Skarbek ». Au coin de la rue A. Mickiewicza émerge le bâtiment de la banque. À présent, il abrite une succursale de la Banque ING Bank Śląski. Il est l'un des bâtiments modernistes les plus intéressants de Katowice.



■ Construit dans les années 1928-1930 comme immeuble de la Banque de l'Économie Nationale, dans le style moderniste, selon le projet de Stanisław Tabęński. C'est un bloc imposant, géométrique, composé de parallélépipèdes adjacents à redan, dont les extrêmes sont légèrement plus hauts. La forme fragmentée est soulignée par la richesse des décorations. Exemple remarquable de la combinaison des motifs géométriques stylisés, propres à l'art décoratif polonais, et du purisme fonctionnaliste des formes.

Nous continuons à l'ouest - juste à côté de la banque apparaît un bâtiment en brique rouge - anciens bains publics - l'intérieur a été reconstruit dans les années 1996-1997 pour les besoins d'une compagnie d'assurance.



■ Bâtiment des bains publics, construit de brique rouge dans le style éclectique, reconstruit en 1911 et dans les années 1996-1997. Sa réalisation a coûté 155 000 marks allemands ; il a été mis en service en 1895. Une partie des coûts de la construction a été couverte par Richard Holtze - ce fondateur a consacré à cette fin une prime élevée qui lui a été décernée par la communauté urbaine à l'occasion du 25e anniversaire de son doctorat. Dans l'entre-deux-guerres, le bâtiment a été élargi avec une piscine

■ Devant l'immeuble se dresse le buste du fondateur - Richard Holtze (1824-1891), docteur en médecine, activiste social et politique. C'est une figure marquante de son époque, membre du Reichstag, co-fondateur de Katowice, le premier président, et de longue date, du Conseil municipal de Katowice. Il a épousé Bertha Grundmann et a eu 11 enfants. Il a largement contribué au développement de la ville et à l'augmentation de son rang. Les historiens l'ont appelé l'un des pères de Katowice.



En face de ces bâtiments, sous les numéros 6 et 8, se trouvent des immeubles inhabituels. Le premier, construit en 1903 dans le style éclectique avec des éléments d'Art Nouveau et de maniérisme, et le deuxième - dans le style historique avec des éléments de néo-gothique et de modernisme. Les deux bâtiments, ainsi que leurs portails d'entrée, ont été conçus par la Société de Construction Perl et Trapp. La maison numéro 8 possède des loggias richement décorées, avec balustrades en pierre. Au rez-de-chaussée ont été prévus des locaux gastronomiques et ce type d'aménagement est maintenu jusqu'à nos jours. À présent, on trouve en ce lieu le restaurant « Europa ». Au premier étage, il y a toujours une salle à manger avec les restes de la décoration d'origine, tels que les plafonds ornés de stuc et les fragments de vitraux dans les fenêtres. L'édifice nécessite cependant une rénovation approfondie. D'autre part, le portail et ses décorations valent le coup d'œil.

■ Le portail de l'immeuble est superbement décoré. C'est l'un des plus attrayants de Katowice.

Il est intéressant d'ajouter qu'en ce lieu opérait la censure de Katowice, espionnant les actions des écrivains et des journalistes. Continuant notre chemin par la rue A. Mickiewicza, nous verrons, juste derrière les bains publics, le bâtiment de la clinique qui, avant la Seconde Guerre mondiale, abritait l'administration de la com-



munauté juive. Dans les années 30 du XXe siècle, il était prévu de modifier ce bâtiment pour le transformer en temple. Aujourd'hui, un socle commémoratif a été érigé à côté de cet immeuble informant



que, jusqu'en 1939, en ce lieu se trouvait la « Grande Synagogue » - brûlée le 4 septembre par les troupes allemandes qui ont envahi Katowice après la bataille de Wry.

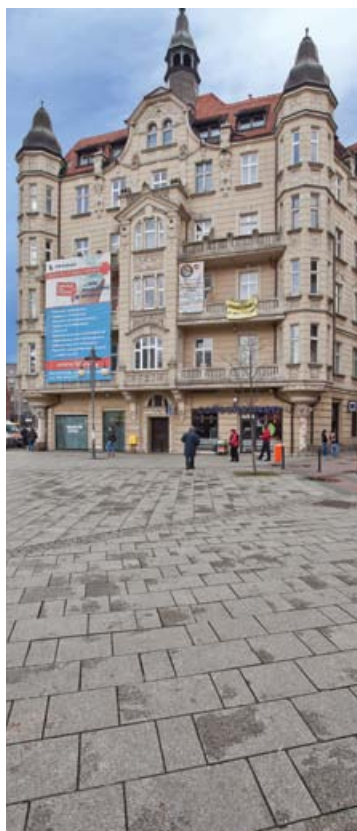
■ La « Grande Synagogue » a été érigée en 1900 selon la conception de l'architecte allemand Max Grünfeld.

Sa construction a duré

quatre ans. Ce fut un édifice vraiment magnifique. Le bâtiment maçonné de la synagogue a été réalisé sur le plan d'un rectangle légèrement modifié, dans un style combinant néo-gothique, néo-renaissance, éclectisme et mauresque. Lors de la conception du temple, l'architecte a dû s'inspirer essentiellement des synagogues allemandes réformées, comme celles de Berlin ou Bochum. L'élément le plus caractéristique de cet édifice était un grand dôme à structure nervurée, situé directement au-dessus de la salle de prière principale. À son sommet était placée une lanterne. Les vastes fenêtres de type gothique tardif, ornées de remplages, et les frontons surmontés de tourelles élancées constituaient une autre marque du style. À l'intérieur, en avant de la salle principale, se trouvait un vestibule rectangulaire, qui abritait les vestiaires, la salle de mariage et le bureau. Les ailes de ce vestibule étaient couronnées de coupes. La salle de prière principale pouvait accueillir 1 120 personnes - 670 hommes et 450 femmes.

De l'autre côté de la rue A. Mickiewicza, nous voyons des maisons de rapport construites à la fin du XIXe siècle. Sous le numéro 10 apparaît un immeuble éclectique aux ressauts couronnés de pignons décoratifs et d'ornements aux motifs floristiques. Tout aussi beau, nous retrouvons le bâtiment no 12, érigé dans le style de l'historicisme avec des éléments du néo-baroque. En revanche, la maison numéro 14 est surmontée d'un pignon avec façade parée de briques vernissées. Elle est richement ornée de décorations en stuc aux motifs floraux et géométriques de style Art Nouveau. Plus loin, nous voyons une maison d'angle au numéro 22. C'est le plus beau bâtiment sur cette rue. Il attire l'œil par sa splendeur et par le charme de l'époque révolue.

■ Ancien immeuble de commerce et d'habitation, construit en 1906 par la Société de Construction Perl et Trapp dans le style Art Nouveau. C'est un bloc à trois ailes, avec oriels d'angle, tourelles, balcons, richement ornementé. Le vestibule lui aussi est décoré de magnifiques mosaïques sur les murs et le sol, et le plafond - de facettes. Les fenêtres de l'escalier sont ornées de carreaux multicolores.



Plus loin sur la rue A. Mickiewicza, nous pouvons voir le bâtiment numéro 11 – à présent, Lycée Polyvalent A. Mickiewicz, qui fut autrefois le Collège Classique masculin (jusqu'à la Première Guerre mondiale).



■ L'édifice, conçu par Józef Perzik, a été construit de brique rouge dans le style gothique. Le trait caractéristique de cette école est une rosette ornant sa façade. Le bâtiment contient également une salle de classe décorée de vitraux et surmontée d'une peinture d'environ 30 m², symbolisant le triomphe de la science.

Avant le déclenchement de la Seconde Guerre mondiale, la rue A. Mickiewicza, avec ses magnifiques maisons de rapport, sa synagogue et le bâtiment du lycée, était l'une des plus belles de la ville. La séquence de ces bâtiments était une remarquable composition architecturale. Devant le lycée, jetons un œil à l'édifice du côté droit. Aujourd'hui, se trouve ici un centre commercial, mais dans la période entre les deux guerres, c'était une halle construite selon le projet de Stefan Bryła, l'un des meilleurs spécialistes polonais dans ce domaine, auteur de la construction du gratte-ciel de Chorzów et co-concepteur du Woolworth Building de New York, qui était à son époque le plus haut bâtiment du monde. À Katowice, il s'est permis d'expérimenter.



■ Bientôt, la halle sera entièrement modernisée et ravira à nouveau par sa modernité (visualisation ci-dessus).

Auparavant, personne en Pologne n'aurait eu l'idée de tenter de construire une structure parabolique soudée, présentant une telle portée et une telle légèreté des poutres.

Si vous voulez vous reposer un instant, nous vous suggérons de retourner à l'intersection des rues A. Mickiewicza, F. Chopina et Stawowa. Vous serez entourés de toutes parts par de splendides maisons Art Nouveau et de nombreux restaurants et cafés grouillant de vie. Vous pouvez vous asseoir ici, dans le square. Il est intéressant de noter que, selon les études réalisées, la rue Stawowa est la troisième



rue la plus fréquentée du pays. C'est pourquoi il est peut-être mieux d'admirer sa magnifique architecture en étant assis au calme dans le square ou dans l'un des cafés. À l'ouest, nous voyons au loin deux gratte-ciel - autrefois les plus hauts de Katowice - à présent détrônés par l'immeuble Altus.

■ ■ Construits en 1981 et 1982, deux gratte-ciel communiquant (à la base),

conçus par l'architecte yougoslave Georg Gruicić à la fin des années 70 du XXe siècle. Ils mesurent respectivement : le bâtiment A - 97 m et 22 étages (5 834 m² de superficie de bureaux), le bâtiment B - 92 m et 20 étages (5 178 m² de superficie de bureaux).

Nous tournons à gauche, dans la rue Sokolska et nous la suivons jusqu'au numéro 8, où nous pouvons admirer une villa construite en 1900 dans le style de l'historicisme. Dans les années 1925-1928, en ce lieu se trouvait le Consulat général d'Allemagne, et aujourd'hui - le Fonds de Haute-Silésie.



■ Villa entourée de verdure.

Plus loin, nous recommandons de prendre la rue Opolska et voir une villa urbaine située sous le numéro 15, construite en 1924 selon la conception de Rudolf Fischer, dans le style de l'historicisme simplifié des années 20. Aujourd'hui, elle abrite la Chambre régionale de Commerce. De retour à la rue Sokolska, en direction sud, nous pouvons admirer les maisons de rapport construites dans le style éclectique. Nous arrivons au bâtiment numéro 2 - la Philharmonie de Silésie, actuellement en cours de rénovation et d'expansion.



■ Bâtiment de la Philharmonie de Silésie, érigé en 1873 dans le style néo-classique, initialement comme brasserie, puis reconstruit. La salle de concert de la Philharmonie de Silésie est la plus ancienne salle de Katowice dédiée à la musique. Dans cette salle, alors appelée Reichshalle, le chef de chœur berlinois Oskar Meister organisait des clubs de chant et des concerts choraux. Ce fut le lieu de l'unique récital qu'Ignacy Jan Paderewski donna à Katowice en 1901. Cinq ans plus tard, le bâtiment a été acquis par une société à majorité de capital polonais, ce qui a permis d'organiser ici des concerts de chorales polonaises, des réunions et des événements des entités polonaises. C'est ici également qu'a eu lieu, le 16 juillet 1922, le déjeuner organisé par le premier voïvode de Silésie, Józef Rymer, pour une nombreuse délégation de politiciens et d'activistes venus pour la cérémonie d'annexion d'une partie de la Haute-Silésie à la Pologne. Dans les années 1922-1937, ce bâtiment abritait le siège de l'Association des Insurgés de Silésie et, en mai 1945, a eu lieu ici le premier concert public de l'Orchestre Philharmonique de Silésie.

Nous arrivons à la place Wolności (place de la Liberté). Avant d'admirer les bâtiments historiques, cela vaut la peine de se rendre au milieu du square. Pendant plus de 150 ans, on a installé ici plusieurs monuments qui changeaient fréquemment suite aux changements de systèmes politiques ainsi que ceux de frontières nationales. En 1898 a été dressé ici le monument de deux empereurs : Guillaume Ier et Frédéric III. Son auteur était Felix Görling. Le 13 décembre 1920, les membres de l'Organisation Militaire polonaise l'ont fait exploser. En 1923, après la création de la voïvodie de Silésie, en ce lieu a été érigé un autre monument - la tombe des Insurgés de Silésie Inconnus. La plaque commémorative a été réalisée par le sculpteur Tadeusz Błotnicki. Après l'invasion allemande de la ville en 1939, ce mémorial a été détruit pour laisser la place à un obélisque commémorant les soldats de la Wehrmacht. Celui-ci a disparu immédiatement après l'entrée des troupes soviétiques en 1945, pour être remplacé rapidement par l'obélisque de reconnaissance aux soldats de l'Armée Rouge, conçu par Paweł Steller (1945).

Après plusieurs années on l'a remplacé par un autre, réalisé par le sculpteur Stanisław Marcinów, représentant lui aussi les soldats de l'Armée Rouge, actuellement en train d'être renové.



À la place Wolności, nous vous proposons deux versions de visite. Pour ceux qui sont fatigués : vous pouvez admirer les immeubles et les palais assis confortablement sur un banc. Pour les actifs : vous pouvez faire le tour de la place. Maintenant, passons à l'histoire de ce lieu et des bâtiments qui l'entourent.



■ La Place Wolności est l'une des plus anciennes de la ville. Le premier plan allemand d'aménagement de Katowice de 1865 prévoyait déjà de localiser la Wilhelm-splatz de l'époque sur l'axe urbain principal, tracé aujourd'hui par les rues 3 Maja – Rynek (la Grande Place) - ul. Warszawska. Elle a conservé jusqu'à nos jours le plan hexagonal délimité dans le temps.

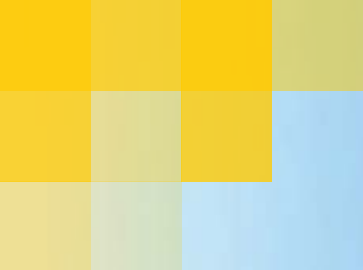
En 1875 a commencé la construction d'immeubles dans la partie nord de la place. Au coin de la place et de la rue Sokolska, nous voyons un bâtiment historique, érigé vers 1894 dans le style éclectique selon la conception de Luis Dame. Sous le numéro 5 se trouve un immeuble résidentiel construit en 1907 dans le style néo-classique. Un autre point d'intérêt se situe sous le numéro 6 – il date de 1896. Nous arrivons au coin de la place Wolności et de la rue Gliwicka, pour admirer une maison d'angle historique, érigée à la fin du XIXe siècle dans le style néo-baroque simplifié. Une autre maison de rapport, de 1901, se situe au coin de la rue Sądowa – elle a été construite selon le projet de Ludwik Goldstein, dans le style éclectique. Cependant, remarquez tout particulièrement le groupe d'édifices qui commence à partir du numéro 10, où se trouve un bâtiment de 1907, caché dans la verdure, de style éclectique avec des éléments de néo-baroque et

de modernisme. Ce fut autrefois le siège de la direction des chemins de fer prussiens, dans l'entre-deux-guerres – de la Cour d'appel et aujourd'hui - du Tribunal de district.



■ Tribunal de district à Katowice

Plus loin, sous le numéro 11, se trouve un bâtiment construit dans les années 1903-1904 selon le projet de Georg Schalsch, de style Art Nouveau avec des éléments néo-gothiques. Dans l'entre-deux-guerres, ce fut le siège du consulat espagnol. Sous le numéro 12, à côté du Palais Goldstein, se situe un bâtiment de 1876. En 1900, il a été rehaussé par un étage supplémentaire.



■ Le Palais Goldstein, parfois appelé villa, a été construit en 1875 pour les frères Abraham et Józef Goldstein, propriétaires d'une scierie non loin de là. Le style de cette villa relève du classicisme, avec de splendides ornements et peintures dans les intérieurs. Souriez

au concierge et entrez à l'intérieur pour admirer la richesse des stucs. Avant la Seconde Guerre mondiale, le Palais abritait la Chambre de Commerce et d'Industrie, ensuite une banque. Dans les années 1952-1990, c'était le siège de la Compagnie d'Amitié polono-soviétique et le local du cinéma « Przyjaźń » (Amitié). Dans le sous-sol du palais, dans les années 60 du XXe siècle, se trouvait le théâtre d'avant-garde « 12a ». Aujourd'hui, après d'importantes rénovations, le palais est le siège de l'Office d'État Civil.

Tournons dans la rue J. Matejki. Sous les numéros 2 et 4 se trouvent des bâtiments historiques construits au début du XXe siècle dans le style Art Nouveau. À l'adresse ul. J. Matejki 3 est située l'ancienne Maison de l'Insurgé de Silésie, conçue par l'architecte Zbigniew Rzepecki, bâtie dans les années 1936-1937 dans le style fonctionnaliste. Elle possède 7 étages. Dans la période entre les deux guerres, elle abritait : magasins, salles de conférence et restaurants. Il est à noter que l'immeuble no 3, en septembre 1939, fut le siège du plus fort point de résistance contre les nazis. Les défenseurs polonais y ont tenu le coup le plus longtemps de toute la ville et les troupes allemandes ont dû le gagner étage par étage.

■ La Maison de l'Insurgé de Silésie attire l'attention jusqu'à nos jours.

Sur sa façade a été placée une plaque commémorant les défenseurs de Katowice : les insurgés et les scouts de Silésie. Jusqu'en 2002, se trouvait ici le cinéma « Zorza ». Aujourd'hui, le bâtiment abrite un club de mu-



sique. Ensuite, nous arrivons au carrefour des rues Sądowa, J. Matejki et Mikołowska, nous passons sous le viaduc ferroviaire et à nos yeux apparaît le bâtiment du Tribunal et du Centre de Détention. Cet édifice a été construit dans les années 1911-1912 dans le style baroque penchant vers le classique ; son mur arrière est adjacent à la prison. Du côté du centre de détention, le complexe est entouré d'une haute muraille.



■ Actuellement, le bâtiment historique situé ul. Andrzeja n'abrite qu'une partie des départements judiciaires. Le Centre de Détention se compose du pavillon C avec dépendance, du site de l'ancienne prison – à présent pavillons A et B, le tout entouré d'un mur avec tours de guet, ainsi que de deux bâtiments en dehors de l'enceinte, du côté de la rue Mikołowska – l'ancienne villa du directeur de la prison et l'immeuble résidentiel du personnel du centre pénitencier.

Après avoir vu ce complexe, nous revenons à la rue Mikołowska, nous la suivons jusqu'à l'intersection avec la rue Kozielska ; sur notre chemin, nous passons devant les immeubles historiques construits au début du XXe siècle, principalement pour les employés de l'appareil judiciaire et les entreprises locales. Nous vous encourageons à tourner dans la rue Kozielska – là, après quelques mètres, sous le numéro 16, apparaît le portail du cimetière juif, où sont enterrés les citoyens les plus illustres de la ville. Il a été créé en 1868. Il est enclos par un mur de pierre et possède sa propre maison funéraire. Sur une superficie de 1,1 hectare ont perduré



environ 1 400 tombeaux. Le cimetière abrite les tombes monumentales des familles juives éminentes dans l'histoire de Katowice - Goldstein, Schalsch, Grünfeld (constructeurs de deux synagogues à Katowice), ainsi que le tombeau du rabbin de la communauté religieuse de Katowice – Jacob Cohn. Les ornements uniques des pierres tombales méritent une attention particulière. Au point central de la partie du cimetière datant du XXe siècle se trouve un mémorial dédié aux victimes de l'Holocauste. Le cimetière est ouvert de 8h00 à 17h00, sauf les samedis. Après avoir vu la nécropole, retournons à la rue Mikołowska, qui nous mènera, après quelques dizaines de mètres, au Palais de la Jeunesse, qui est en train d'être entièrement rénové. Entrons à l'intérieur - cela en vaut le coup d'œil.



■ Le Palais de la Jeunesse a été conçu par les éminents architectes Zygmunt Majerski et Julian Duchowicz, sous le nom de : « Projet du Palais de l'Enfant d'Ouvriers, pour l'Association des Amis d'Enfants à Katowice ». En 1951 s'est tenue la cérémonie d'ouverture de cet établissement, qui constituait à cette époque, de par son ampleur, ses riches éléments décoratifs et utilitaires, un point architectural important sur la carte de Katowice. Ce bâtiment sortait alors au-delà du cadre rigide du style, car son architecture combinait les caractéristiques du modernisme tardif (blocs cubistes se mêlant à une façade pure et impeccable) et du réalisme socialiste visible surtout à l'intérieur (sols décoratifs en mosaïque, revêtements muraux en dalles de marbre, mais surtout peintures murales représentant le peuple travailleur silésien). Le caractère représentatif a été donné aux façades extérieures (ouest et nord). Celle de l'ouest, composée de trois parties, a été érigée sur un socle de pierre, fait de granit taillé, surmonté de dalles rectangulaires de grès. La façade nord est une partie saillante du théâtre, parée de dalles de grès, striée par des moulures bien marquées, séparant les étages.

Après avoir quitté le Palais de la Jeunesse, continuons à suivre la rue Mikołowska, jusqu'à l'église des Saints Apôtres Pierre et Paul, érigée en 1902, conçue par Joseph Ebers de Wrocław. Elle était un temple de garnison, puis, dans les années 1925-1955, elle joua le rôle de cathédrale de l'évêque de Katowice. C'est ici que, en 1925, a été consacré le premier évêque de Katowice – père August Hlond, futur cardinal et primat de Pologne.

■ L'église a été construite en 1902 dans le style néo-gothique, avec un clocher élancé dominant ce quartier. Le chœur et les nefs sont ornés de vitraux représentant Saint Pierre et Saint Paul, la Sainte Famille, Notre-Dame des Douleurs et Jésus, ami des enfants. En outre, l'intérieur de l'église est décoré de statues de saints, offertes par de généreux paroissiens. Il faut savoir que, avant la guerre, l'église possédait des autels de style gothique, qui n'ont malheureusement pas survécu jusqu'à nos jours. L'orgue de l'église a été fabriqué par l'entreprise Kurzer de Gliwice. Son vérificateur, Emanuel Adler, chef organiste de la cathédrale de Wrocław, a hautement apprécié la qualité de cet instrument. L'orgue a été maintes fois restauré et rénové, afin qu'il puisse maintenir une bonne qualité de son.



Confrontés à l'église située ul. Mikołowska, nous pouvons voir une magnifique maison d'angle avec un restaurant au rez-de-chaussée. Dans le temps, se trouvait ici le célèbre bar-restaurant « Patria ». Mais nous, nous tournons à gauche, juste derrière la clôture de l'église, nous prenons la rue H. Jordana ; à côté se trouve le square Cardinal A. Hlond, où nous pouvons nous reposer à l'ombre des arbres, en écoutant le murmure d'une fontaine. Un peu plus loin, nous arrivons devant un groupement de bâtiments scolaires. Le plus ancien, datant de 1905, abrite à présent le Lycée Polyvalent M. Konopnicka et le Collège no 2. Nous tournons à droite pour prendre la rue Głowackiego en direction sud. Sur notre chemin, nous voyons les maisons et les villas du tournant du XIXe et du XXe siècle. Nous arrivons à la rue J. Poniatowskiego – devant nous se dresse, sous le numéro 15, le bâtiment de l'ancienne École de Police, construit en 1926 selon le projet de l'architecte Marian Łobodziński, de style moderniste. Aujourd'hui, il abrite l'Université Médicale de Silésie. Nous tournons à gauche. À droite, nous voyons une



■ Villa de Tadeusz Michejda – c'est ici, dans la période d'avant-guerre, que se réunissaient les architectes de Katowice pour discuter de l'aspect de la ville.

rangée d'immeubles résidentiels de l'époque, appelés localement « familoks », et d'immeubles à loyer en briques de clinker rouge. Plus loin à gauche, nous entrons dans le monde du modernisme et du fonctionnalisme, qui régnait à Katowice dans l'entre-deux-guerres. Sous le numéro 18 se trouve une villa moderniste avec jardin, bâtie en 1925. Au numéro 19 se situe la villa de Tadeusz Michejda, architecte et précurseur du fonctionnalisme à Katowice. Cette maison multi-étages, de style moderniste, a été fondée en 1929. C'est une intéressante combinaison de diverses formes géométriques. Elle est digne d'attention.

Nous continuons à suivre la rue J. Poniatowskiego où, à gauche, nous voyons les maisons et les immeubles à loyer du début du XXe siècle. Sous les numéros 22, 23 et 24, nous pouvons admirer les villas modernistes des années 30 du XXe siècle, serties parmi les immeubles de rapport de style fonctionnaliste. À l'intersection des rues J. Poniatowskiego, M. Skłodowskiej-Curie et T. Kościuszki, une surprise nous attend – une maison Art Nouveau de 1910, richement ornée, construite pour les besoins des riches bourgeois. C'est ici qu'est née et a grandi la célèbre actrice polonaise - Aleksandra Ślaska. Nous tournons dans la rue M. Skłodowskiej-Curie et nous revenons au centre-ville. Nous entrons dans l'univers de la « moderne » de Katowice. Dans les années 20 et 30 du XXe siècle ont été érigés les bâtiments dont le style architectural était maintenu dans le courant du modernisme fonctionnel (dans plusieurs de ses variantes), localisé principalement dans cette zone, c.-à-d. du côté ouest de la rue T. Kościusz-



■ Maison de rapport résidentielle, construite en 1937 pour l'avocat Wojciech Żytomirski, de style fonctionnaliste, conçue par Karol Schayer. Son bloc se caractérise par : un rez-de-chaussée dégagé avec pilier détaché, des loggias vitrées, des fenêtres disposées en bandes horizontales, une balustrade ajourée cernant le toit. C'est l'une des premières maisons de Katowice à posséder un jardin d'hiver.

ki, avec ses immeubles et maisons de rapport d'un standing élevé, voire luxueux. Nous vous invitons à voir les bâtiments situés rues : M. Skłodowskiej-Curie, H. Jordana, J. Rymera, PCK, P. Stalmacha et Podchorążych. L'architecture moderniste est la marque de la « modernité » de Katowice – ancienne, mais pas trop immémoriale. De si nombreux exemples de préservation de ce type d'architecture historique, outre Katowice, ne peuvent être trouvés qu'à Gdynia et, dans une certaine mesure, à Varsovie. Ce précieux élément du patrimoine architectural fait un lien continu avec le passé, contribuant à la construction de l'image actuelle de Katowice comme une métropole européenne moderne.

Toujours sur notre chemin, nous arrivons à la rue PCK, où sur le côté gauche de l'intersection se trouve une villa - ancien siège du consulat tchèque à

Katowice, tandis qu'à droite – l'un des plus beaux bâtiments modernistes de la ville. Un peu plus loin, sous le numéro 10, nous pouvons voir un véritable joyau de l'architecture d'entre-deux-guerres.



■ Immeuble résidentiel de Kazimierz et Henryka Wędlkowski, moderniste, construit en 1939 selon le projet de Stanisław Gruszka. Bloc compact, de cinq étages, avec coin arrondi, composé horizontalement : balustrades de balcons pleines, bandeaux sous les fenêtres pleins.

Nous continuons jusqu'à l'intersection avec la rue T. Kościuszki. À cet endroit, nous apercevons un bâtiment avec façade quasi entièrement vitrée, construit en 1960, également dans le style moderniste tardif. Ses créateurs ont voulu faire référence à l'ambiance des immeubles environnants. Et ils ont réussi.



■ Il s'est parfaitement inscrit dans l'environnement et est une vraie perle de la rue.

Nous revenons à la rue M. Skłodowskiej-Curie, qui nous mène à l'intersection avec la rue P. Stalmaszka. À droite, nous pouvons admirer un immeuble moderniste. Nous tournons à gauche pour arriver au numéro 17, où se trouve la magnifique villa d'Adam Kocur, érigée en 1900 dans le style Art Nouveau par le maître maçon Anton Zimmermann. La ville a acheté cette maison en 1935 et l'a consacrée à la résidence de fonction du président Adam Kocur. Aujourd'hui, elle abrite le siège de l'Association de Haute-Silésie. Vous pouvez sonner à la porte et demander à voir le salon et le hall avec une magnifique cheminée. Ensuite, tournons à gauche et, après un

petit bout de chemin, nous arrivons à l'intersection avec la rue J. Kilińskiego. Là, tournons à droite et, quelques pas plus loin au nord, sous le numéro 9, voilà l'ancien siège de la Direction de l'Institut de la Mémoire Nationale à Katowice.

■ À présent, au sous-sol du bâtiment est organisée l'exposition éducative « Areszt » (Arrestation). La création de cet édifice, sa destination et les changements architecturaux qu'il a subis sont liés au développement de Katowice. Il a abrité successivement les postes de la police : prussienne (1916-1920), de plébiscite - Abstimmungspolizei (1920-1922), de la Voïvodie de Silésie (1922-1939), allemande Schutzpolizei - Schupo (1939-1945) et, depuis 1945 - Militia Civique.



Toutes les personnes intéressées peuvent entrer dans le bâtiment et visiter l'ancienne prison de la Militia Civique communiste dans les souterrains. Mais il faut se préparer à de fortes émotions.

Après avoir quitté ce bâtiment lugubre, nous vous proposons de continuer au nord, vers la rue F. Żwirki et S. Wigury. Là, tournons à droite, pour admirer, sous le numéro 17, le superbe bâtiment fonctionnaliste de l'Office Fiscal de Katowice. Après quelques mètres, au coin de la rue F. Żwirki et S. Wigury, se dresse le premier gratte-ciel polonais – comptant 14 étages.



■ Sa construction a duré cinq ans, selon le projet architectonique de Tadeusz Koźłowski et la conception de construction du prof. Stefan Bryła. Il est composé de deux parties - une plus basse, de huit niveaux (dont deux souterrains) et une plus haute, de dix-sept niveaux (dont trois souterrains). La partie haute est située à l'angle entre deux rues ; elle est divisée, symétrique, possédant dans son axe des fenêtres d'angle et, sur les façades latérales, des lésènes profilées, soulignant sa gracilité, avec fenêtres dans les bandes verticales et bandes verticales

de balcons avec balustrades pleines. Sa structure est basée sur une ossature de fer. C'est le premier bâtiment aussi haut en Pologne, l'un des plus hauts immeubles européens de son temps. Il a lancé l'utilisation à grande échelle des structures de fer dans la construction.

Dans l'entre-deux-guerres, ce bâtiment abritait : des bureaux fiscaux, la Caisse de Trésorerie, le Bureau du Cadastre, l'Office des Accises et Monopoles, ainsi que les logements des employés de ces bureaux et de l'Office provincial de Silésie. Cela vaut la peine d'entrer à l'intérieur et découvrir à quel point ce bâtiment est

confortable. Son sous-sol abritait laveries et séchoirs, tandis que les étages – bureaux, appartements de 100 à 140 mètres carrés et studios. Le gratte-ciel était muni de trois ascenseurs, d'un vide-ordures et sur le toit – de réservoirs d'eau, pour prévenir les inconvénients liés à des défaillances d'approvisionnement en eau. Il est intéressant de noter qu'à l'étage supérieur se trouvaient les logements de fonction pour les employés de maintenance de l'ascenseur et de la chaufferie. C'était une disposition tout à fait intentionnelle, car la négligence de leurs tâches serait la plus pénible pour tous. L'employé de la chaufferie aurait froid et le conservateur de l'ascenseur serait obligé de parcourir 14 étages pour monter et descendre de son logement. Le bâtiment possède une terrasse d'observation, mais elle n'est plus ouverte aux visiteurs.

Après avoir quitté le gratte-ciel d'avant-guerre, suivons la rue M. Skłodowskiej-Curie vers le nord. À droite, nous voyons la silhouette moderniste de l'église de garnison, parfaitement intégrée aux immeubles environnants. Entrons-y pour nous intéresser à ses intérieurs, où devant nos yeux apparaissent les éléments de style Art déco : autel de pierre principal et autels latéraux, balustrade, fonts baptismaux, sculptures, confessionnaux, bancs, lampes, vitraux. Notre attention est attirée par la statue du Christ dont l'auteur est Marian Szpindler et par les bas-reliefs représentant les stations du Chemin de Croix, réalisés par Zofia Trzcińska-Kamińska. Nous quittons l'église et nous nous dirigeons vers la place Saint André (plac Andrzeja), qui sépare la prison des maisons Art Nouveau situées le long de la rue M. Skłodowskiej-Curie. Ici, dans la partie sud de la place, se dresse le monument des Victimes de Katyń, dévoilé en mai 2004.



■ Église de garnison sous l'invocation de Saint Casimir, de style fonctionnaliste, construite dans les années 1930-1933 selon le projet de Leon Dietz d'Arma, en collaboration avec Jan Zarzycki. Son bloc est composé de prismes rigoureusement simples. Le clocher a la forme d'un parallélépipède rectangle allongé, effilé vers le haut, surmonté d'une cime ajourée ressemblant à un phare. Un puissant élément vertical équilibre l'horizontalité du bloc de l'église avec ses fenêtres en forme de hautes fentes étroites, et du bloc du presbytère, optiquement séparé de l'église par un coin arrondi. C'est la première église de Pologne réalisée selon les modèles de l'architecture d'avant-garde européenne.



■ Monument de Katyń - les auteurs du mémorial sont le sculpteur Stanisław Hochuł et l'architecte Marian Skałkowski. Sur le socle-rampe figure l'inscription : « Katyń, Kharkov, Mednoye et autres lieux de massacre sur le territoire de l'ex-Union soviétique. 1940 ». La sculpture représente un agent de police et deux officiers debout sur le bord d'un charnier. La construction du monument était une initiative du Comité pour la Construction du Monument des Victimes de Katyń, affilié à l'Association Famille de Katyń, basée à Katowice, ainsi que de la branche de Katowice de l'Association des Architectes polonais.

Si vous vous sentez un peu fatigués, c'est le moment de vous asseoir sur la place Andrzeja près de la fontaine et de vous détendre un moment. Ensuite, une fois sortis de ce square, nous nous dirigeons vers l'ouest, traversons la rue M. Skłodowskiej-Curie et suivons la rue Andrzeja, où dominant les maisons

bourgeoises. Ici, il convient de prêter attention au bâtiment no 13. Construit à la fin du XIXe siècle, il possède des loggias et des balustrades forgées. Dans cette maison habitait, jusqu'en 1974, le célèbre graphiste – Paweł Steller. En revanche, une plaque a été installée sur le bâtiment no 21, commémorant le fait que dans cette maison a vécu l'écrivain silésien Konstanty Emanuel Imiela. Nous arrivons à la rue T. Kościuszki et nous tournons à gauche, en direction du centre-ville. Des deux côtés de la rue, nous pouvons admirer les immeubles résidentiels de la fin du XIXe et du début du XXe siècle, de différents styles, avec des éléments de l'Art Nouveau et du néo-baroque. Cela nous amène au viaduc ferroviaire. À droite, nous voyons le ciné-théâtre le plus ancien de



■ Ciné-théâtre « Rialto » Détails - p. 12

la ville et le premier en Silésie – le « Rialto ».

Nous passons sous le viaduc et continuons de l'autre côté de la rue Dworcowa. À gauche se situe le nouvel échangeur routier et l'entrée du tunnel. Nous nous déplaçons vers l'ouest et nous tournons dans la rue Pocztowa. Voilà le bureau de poste. Il a été construit en 1893, puis reconstruit et élargi en 1904 et 1913 – tout en modifiant l'aspect de la façade, de l'éclectique au moderniste.



■ ■ Le bâtiment du bureau de poste doit son aspect actuel à la reconstruction en 1937.

En direction de la Grande Place, juste à côté du bureau de poste, sous le numéro 7, se trouve un immeuble de style néo-gothique, datant de la fin du XIXe siècle, qui abrite aujourd'hui des bureaux. En face, sous le numéro 10, nous voyons un immeuble construit en 1903, conçu par Ignatz Grünfeld. Sa façade attire l'œil par la richesse des décorations Art Nouveau :



pommier enlacé par un serpent, soleil, têtes de femmes en dessous, au-dessus des fenêtres et aux sommets ; balcons avec balustrades originales en fer forgé aux motifs floraux. Juste à côté – un bâtiment tout aussi magnifique, avec marches et balustres originaux en bois. Plus loin, notre attention est attirée par l'immeuble de rapport s'étendant aux numéros 12-14, érigé en 1899. C'est un immeuble de quatre étages, à six axes, de style éclectique. Sa façade est faite de briques de clinker rouge et les ornements – d'enduit blanc. Les plus représentatifs sont les deux oriel sur les axes extrêmes. Cette maison de rapport est décorée avec

de riches ornements floraux ; on y voit également des motifs mythologiques, comme le caducée, mais les quatre magnifiques hermès en forme de femmes demi-nues sont le plus grand atout de l'immeuble. En descendant, nous arrivons au plus beau bâtiment sur cette rue – à la maison d'angle entre les rues Pocztowa et Młyńska. Une véritable perle architecturale de l'époque, témoignant de la splendeur de la ville. À l'origine, ce bâtiment était un hôtel.



■ Immeuble construit en 1898, probablement selon la conception de L. Dame, dans le style néo-baroque. Son bloc est composé de trois ailes. Au coin coupé se trouve l'entrée de la cour intérieure. Le toit à deux versants comporte des lucarnes. La brique rouge a été utilisée pour le parement de la façade à treize axes, très richement décorée. Un enduit décoratif a été appliqué sur les détails architecturaux et l'angle. Les balcons avec balustres en pierre ont été positionnés dans l'axe central du bâtiment. Entre les colonnes toscanes bosselées se trouve un parement d'angle avec une corniche à courbure trapézoïdale et une niche semi-orbulaire avec balcons. Sur la corniche ont été placées deux figures féminines sculptées, alors que les motifs floraux et les sculptures des têtes de femmes forment un encadrement décoratif des fenêtres. À l'intérieur du bâtiment ont survécu : l'escalier principal original (dans l'aile est), l'escalier double quart tournant en acier (avec balustres en bois), les planchers en céramique.

Après avoir vu ce bâtiment, nous tournons dans la rue Młyńska. Juste derrière l'immeuble que nous venons de voir, se dresse l'édifice moderniste de l'Hôtel de Ville, construit en 1930, avec la courbe caractéristique de la façade. Il a été conçu par L. Sikorski, T. Łobos, L. Dietz d'Arma. La silhouette du bâtiment est inscrite dans l'arc de la rue Młyńska. Celui-ci possède huit étages et une disposition horizontale des bandes de fenêtres. Plus loin, le long de la rue Młyńska, jusqu'à la place Szewczyka, l'espalier d'immeubles historiques construits au tournant des XIXe et XXe siècles nous salue. Le bâtiment numéro 5, de style néo-renaissance, à façade et balcons richement



■ La maison de rapport no 7, érigée en 1890 selon le projet de Ludwig Schneider, a été reconstruite en 1935 - sa façade fut simplifiée et adaptée au style moderniste à la mode de cette époque.

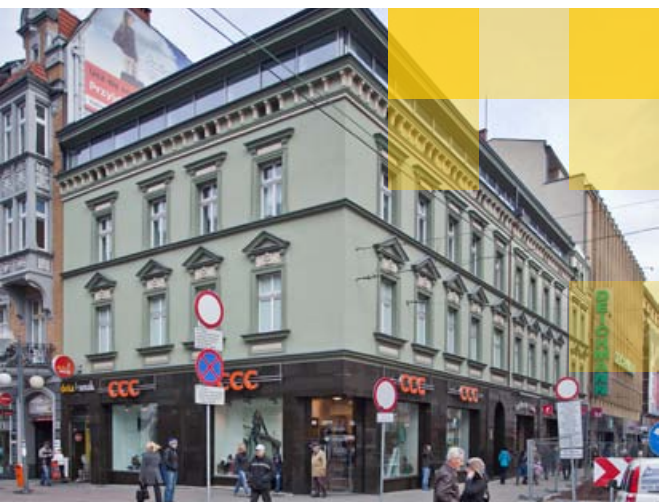
décorés est particulièrement intéressant.

Juste à côté, sous le numéro 11, nous voyons une maison moderniste, qui a conservé jusqu'à ce jour son caractère d'origine, mais il y a quelques années, il lui a été ajouté un étage supplémentaire – cette surélévation va parfaitement avec le style

principal de la maison. Plus loin dans la rue Młyńska, les bâtisseurs de Katowice ont érigé encore deux autres superbes immeubles modernistes - aux numéros 15, 17 et 19.

Nous tournons dans la rue Wawelska, où notre attention est attirée par deux bâtiments éclectiques avec des éléments du style néo-baroque et néo-renaissance –

sous les numéros 1 et 3. Après quelques pas, nous sommes à la croisée des rues 3 Maja et Wawelska. En face se dresse une maison de rapport construite en 1909 dans le style moderniste, reconstruite dans les années 30 du XXe siècle dans le style fonctionnaliste. Depuis 1909, sous le numéro 7, se trouvait le cinéma « Colosseum » - à présent, il se trouve là également un cinéma de studio - le « Światowid ». Nous tournons à gauche pour prendre l'une des plus anciennes rues de la ville, comme en témoignent les bâtiments qui s'y trouvent. À droite de la rue, sous les numéros 10 et 12, nous pouvons voir deux maisons éclectiques avec des éléments néo-renaissance. Ensuite, au coin des rues Stawowa et 3 Maja, se trouve un immeuble de rapport de deux étages, construit en forme de « L » inversé, avec toit à deux versants avec une belle robe néo-renaissance.



Par contre, en face de lui, nous pouvons admirer un immeuble de quatre étages, richement orné, construit en 1900 selon le projet d'Ignatz Grünfeld, de style néo-baroque.

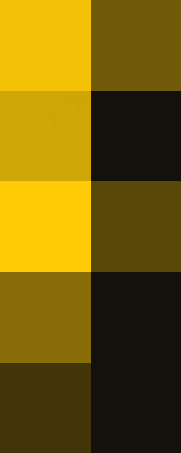
De l'autre côté de l'intersection, au coin des rues Stawowa et 3 Maja, se dresse un immeuble de rapport néo-baroque à façade ornée. Suivant toujours la rue 3 Maja, nous remarquons les immeubles aux numéros 15 et 17, construits au tournant des siècles par un acteur majeur de Katowice sur le marché de la construction de cette époque - Ignatz Grünfeld. Le premier est de style de l'historicisme avec des éléments du néo-baroque, tandis que le second – de style Art Nouveau. Plus à l'ouest, nous passons devant d'autres maisons Art Nouveau et éclectiques, qui mettent clairement en évidence la richesse de leurs créateurs et premiers propriétaires.



■ La maison est couronnée d'un toit à deux versants et d'une coupole avec balcons, balustrades forgées et loggias.



■ Halle principale de la gare ferroviaire, avec, dans les souterrains, une gare routière.



■ ■ Galerie de Katowice, ul. 3 Maja



Juste à côté a été construite la nouvelle halle de gare et, en 2013, sera achevée la construction de la Galerie de Katowice. La rue 3 Maja nous mène à la rue Słowackiego où, sous le numéro 40, se trouve une perle architecturale - appelée « dame blanche » en raison de sa façade recouverte de brique de parement blanche, vernissée. Nous vous recommandons d'y entrer pour voir les deux escaliers et le portail d'entrée.

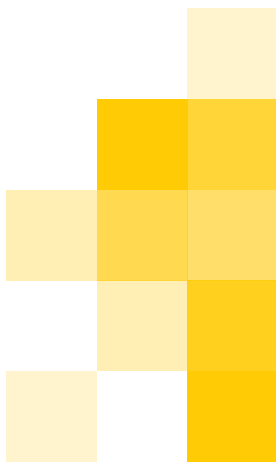
De l'autre côté de la rue, au numéro 42, nous voyons le bâtiment du Lycée Polyvalent M. Skłodowska-Curie, érigé dans les années 70 du XIXe siècle dans le style moderniste, avec des éléments de la néo-renaissance. C'est là que se termine le deuxième itinéraire. Revenons à l'intersection des rues 3 Maja et Stawowa où, entourés de maisons de rapport Art Nouveau, éclectiques et néo-baroques, vous pourrez vous relaxer dans l'un des nombreux cafés, bars ou restaurants. Merci de votre compagnie lors de la découverte de notre ville.

Ceux d'entre vous qui ont aimé la promenade dans Katowice, sont également invités à visiter deux des quartiers les plus intéressants de notre ville : Niskowice, déclaré Monument Historique, et Giszowice - situé à proximité.

Détails – pp. 40-43



■ Maison de rapport ul. Słowackiego 40, construite en 1904 selon le projet de Paul Frantzioch dans le style éclectique, avec des éléments de l'Art Nouveau. Richement ornée de motifs floraux, elle ravit par sa splendeur et ses magnifiques balcons avec loggias. Le toit est couronné de tourelles.





Bibliographie

« Górnośląskie kamienice mieszczańskie »
(Immeubles bourgeois de Haute-Silésie)
Immeuble bourgeois de Katowice. 1840–1918

« Śródmieście » (Centre-ville)
Barbara Klajmon, Katowice 1997 r.

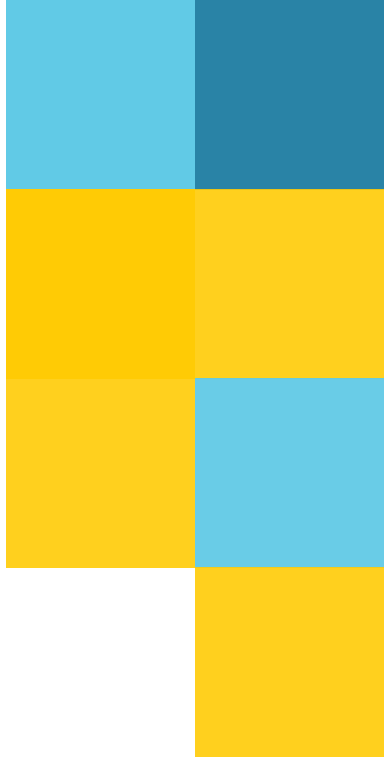
« Przechadzki historyczne po Katowicach »
(Promenades historiques dans Katowice)
Jadwiga Lipońska-Sajdak, Katowice 2008 r.

« Katowice, Załęże et nova Villa Katowice »
J. Moskal, W. Janota, Katowice 1993 r.

« Pozdrowienia z Katowic » (Salutations de Katowice)
J. Lipońska-Sajdak, Z. Szota, Katowice 2008 r.

« Katowice na starych pocztówkach »
(Katowice sur d'anciennes cartes postales)
P. Nadolski, Katowice 2008 r.

« Osady i osiedla Katowic »
(Colonies et lotissements de Katowice)
L. Szaraniec, Katowice 1996 r.





www.katowice.eu
facebook.com/Katowice.eu